

Écrit par le 5 août 2025

Covid : quels sont les métiers éligibles à la vaccination en Vaucluse ?



[L'AIST 84](#) (Association interprofessionnelle de santé au travail) rappelle que « le gouvernement a décidé d'élargir la vaccination à près de 400 000 professionnels de 55 ans et plus à compter du samedi 24 avril ». A ce titre, une nouvelle liste a été établie, ouvrant un accès prioritaire aux professionnels suivants afin d'être pris en charge avec les vaccins Janssen (laboratoire Johnson & Johnson) ou Astrazeneca :

- conducteurs de bus, ferry et navette fluviale,
- conducteurs et livreurs sur courte distance,
- conducteurs routiers,
- chauffeurs de taxi et de VTC,
- contrôleurs des transports publics (exemple : SNCF, transports urbains),
- agents d'entretiens : agents de nettoyage, éboueurs, ramassage et tri des déchets,

Ecrit par le 5 août 2025

- agents de gardiennage et de sécurité,
- salariés et chefs d'entreprises des commerces alimentaires : caissiers, employés de libre-service, vendeurs de produits alimentaires dont bouchers, charcutiers, traiteurs, boulangers, pâtisseries,
- salariés des abattoirs et des entreprises de transformation de viande,
- professionnels des pompes funèbres.

Les médecins et infirmiers de l'AIST 84 peuvent donc vacciner ces professionnels en priorité à partir du moment où leur entreprise est adhérentes. « Tous les salariés doivent être informés, insiste l'organisme de gestion de la santé au travail. C'est pourquoi nous leur adresserons par SMS une communication dédiée très prochainement. »

[Informations et prise du rendez-vous en cliquant ici](#)

Ouverture de Kalysushi à Orange-les-Vignes

Ecrit par le 5 août 2025



Après 5 mois de travaux, [Kalysushi](#), spécialiste de la cuisine japonaise haut de gamme, est la nouvelle enseigne à avoir ouvert ses portes dans le centre commercial [Orange-les-Vignes](#), le jeudi 22 avril. Le Vaucluse compte ainsi 4 restaurants ouverts dont celui situé dans le centre commercial 'Buld'air' à Vedène. L'ouverture d'un 5^e établissement est prévue.

Installé dans l'allée centrale du centre, Kalysushi accueillera jusqu'à vingt couverts en salle et quarante sur sa terrasse. Le restaurant, composé d'une équipe de 5 personnes (pour le moment) et toutes recrutées en CDI (Contrat à durée indéterminée) et en local, accueillera le public du lundi au jeudi de 11h30 à 14h30 et de 18h à 21h30 et le vendredi - samedi, de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h.

Le restaurant propose différentes formules pour le midi (à partir de 12€) et pour le soir ainsi qu'une carte variée de spécialités. La clientèle peut commander en ligne ([kalysushi.com](https://www.kalysushi.com)), par téléphone en 'click and

Écrit par le 5 août 2025

collect' ou en livraison. L'établissement, qui vient ainsi compléter l'offre restauration du centre commercial, porte une attention particulière à la qualité de ses produits en ne proposant que des plats frais et tous fabriqués sur place.

Une offre d'ouverture est actuellement en cours : les clients bénéficient de -10% de réduction sur la première commande sur le site www.kalysushi.com avec le code Sushimaki.

L.M.

L'Indonésie à la découverte (virtuelle) du palais des papes

Écrit par le 5 août 2025



[Avignon-tourisme](#), l'office de tourisme de la cité des papes, et [Atout France](#), l'agence de développement touristique de la France, viennent d'organiser une visite virtuelle du palais des papes destinés à une centaine de clients de l'agence de voyage indonésienne 'Holy Global Tours'.

Spécialisée dans le tourisme 'de spiritualité', cette agence dirigée par [Yolanda Taroreh Leisner](#) organisait, en moyenne avant la crise sanitaire, 6 itinéraires par mois pour des groupes sur des circuits au départ de l'Espagne. Ces voyages emmenaient ensuite leurs participants jusqu'en Italie en faisant halte dans différentes villes de France dont Avignon.

Cette présentation du plus grand palais gothique du monde a été réalisée par Philippe Bonfiglio, chargé de promotion à l'Office de Tourisme d'Avignon. Elle visait notamment à maintenir intact l'intérêt pour la France et ses destinations auprès du marché indonésien.

Avec 9,5 millions de voyageurs internationaux dans le monde, ce pays du Sud-Est asiatique se classait au 33e rang des pays dépensant le plus en tourisme en 2018. Depuis 15 ans, le pays a également vu sa classe moyenne passer de 7% à 20% de la population. Pays musulman le plus peuplé au monde, l'Indonésie compte également une minorité de Chrétiens représentant près de 11% de sa population soit environ 28,6 millions de personnes.

Nouvelle formation Bac+5 Manager en ingénierie informatique et Cybersécurité



Le Centre de Formation des Apprentis de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Vaucluse propose, dès septembre, sur son Campus à Avignon, une nouvelle formation Bac+5 Manager en Ingénierie Informatique avec une spécialisation en Cybersécurité.

Ce titre de niveau 7 inscrit au RNCP (Registre Nationale des Certifications professionnelles) s'adresse aux candidats de moins de 29 ans, titulaires d'un Bac+2 ou Bac+3. En apprentissage, les candidats seront formés à la cybersécurité, à la sécurité des infrastructures, aux audits de sécurité, à la certification OSCP (certification de l'offensive Security), au Forensic, à la législation (normes ISO et IBIOS).

Ecrit par le 5 août 2025

Trois ans de formation

Cette formation de trois ans forme des experts de la sécurité des réseaux, des infrastructures, des objets et des systèmes industriels connectés qui seront en mesure de détecter des attaques et de les stopper et de déceler toutes les failles d'un système et de les corriger.

Un diplôme sur-mesure

Ce diplôme a été conçu par le réseau des CCI, via l'ESIEE-IT l'école de l'expertise numérique créée par la CCI Paris Ile-de-France et spécialisée en informatique, robotique, électronique, domotique, transformation numérique, coding, applications, réseaux et sécurité, développement web mobile, lead development, ingénierie informatique, cyber sécurité, intelligence artificielle, big data, smart & green building.

Reconduction des aides aux entreprises pour l'embauche d'un apprenti

Pour la première année de chaque contrat d'apprentissage conclu entre le 1er juillet 2020 et le 31 décembre 2021 préparant à un diplôme jusqu'au master (bac + 5 - niveau 7 du RNCP) le montant de cette aide est de 8000 euros pour les majeurs de 18 à 30 ans, et de 5000 euros pour les mineurs de moins de 18 ans. Les entreprises bénéficieront ainsi de ces aides pour l'embauche d'un apprenti suivant cette nouvelle formation en ingénierie informatique.

Les infos pratiques

L'ensemble des informations est disponible sur le site du CFA de la CCI : cfa.vaucluse.cci.fr et la fiche est téléchargeable [ici](#). Les inscriptions sont possibles dès maintenant directement sur le [site](#). CFA Allée des Fenaisons à Avignon. 04 90 13 86 46.

Avignon : 'Roulons à vélo' répare votre deux-roues dans un atelier solidaire

Ecrit par le 5 août 2025



L'association '[Roulons À Vélo](#)' œuvre au quotidien pour promouvoir l'usage du vélo comme moyen de transport, alternative à la voiture individuelle sur Avignon et ses environs. Avec plus de 1200 adhérents et dans un local de 300m² à Avignon, l'association ouvre le 1^{er} mai prochain une nouvelle antenne à Vedène, rue Jean Moulin.

« Cette nouvelle antenne de notre atelier est destinée à être éphémère et sera en service pour une durée de six mois. L'atelier, ouvert les vendredis et samedis, assurera la réparation des vélos mais pas la vente directe en raison du local restreint », précise un membre de l'équipe. L'association voit le jour dans un garage où Patrick Saule, le gérant, sommairement éclairé par une lampe de chantier, décide de donner une seconde vie à une bicyclette oubliée au fond de sa cave.

L'aventure 'Roulons à vélo' n'aurait jamais vu le jour sans le courage, la patience et le militantisme de ce dernier. L'association véhicule en premier lieu « un message de convivialité, que ce soit avec les personnes qui viennent à l'atelier ou à travers les balades à thème qui sont organisées régulièrement. » Le bien vivre ensemble est important en ceci que les usagers de la route sont tous concernés par la difficulté de trouver sa place au milieu de tous ces véhicules motorisés.

Participatif et solidaire

L'atelier situé à Avignon, impasse Reynier, offre l'opportunité d'apprendre à réparer et à entretenir soi-même son vélo. L'adhésion annuelle (20€, 10€ pour étudiants et chômeurs), donne l'accès à tout un tas d'outils, de pièces détachées et de précieux conseils pour réparer votre bicyclette. Pour ceux réticents à

Ecrit par le 5 août 2025

mettre les mains dans le cambouis, le vélo peut aussi être confié à un professionnel (notamment avec [Dynamo Cycles](#), situé 109 avenue Pierre Semard à Avignon). Par ailleurs, 'Roulons à Vélo' organise régulièrement des ateliers mobiles (petites réparations, entretiens, conseils) dans différents lieux du [Grand Avignon](#) et dans le cadre d'événements spécifiques (fête du vélo, semaine de la mobilité, fête des foins, forum des associations, festival des voyageurs, etc.)

On recycle !

L'association récupère tous les vélos inutilisés afin de leur donner une seconde vie et en faire profiter d'autres personnes. Les vélos donnés seront soit remis en état et mis en vente aux adhérents, soit démontés afin de récupérer des pièces et alimenter l'atelier d'auto-réparation. L'association existe grâce aux dons de vélo et en appelle donc à la générosité des passionnés ou simples coureurs du dimanche. Les vélos sont ensuite mis en vente à bas prix aux adhérents. Divers équipements de sécurité sont également en vente aux adhérents : gilet réfléchissant, écarteur de danger, kit lumière, antivol, casques.

Militantisme vert

L'association a pour but de travailler en concertation, notamment avec les pouvoirs publics, pour que tout soit mis en œuvre afin que les cyclistes roulent en sécurité (pistes cyclables, partage de la voirie, etc.) et trouvent des aménagements pratiques (stationnements, parking à vélo). L'organisation se veut donc d'utilité publique tant elle représente les usagers cyclistes et peut donc se pourvoir en justice, en son nom, et au nom des usagers cyclistes qu'elle représente. Exemple d'une démarche entreprise dans le cadre du budget participatif 2017 : 'Roulons à Vélo' avait proposé un projet de parkings vélo sécurisés sur Avignon pour lutter contre le vol de vélos. Ce projet avait été retenu par la [mairie d'Avignon](#) et a vu le jour à travers deux parkings fonctionnels depuis début 2021.

Ecrit par le 5 août 2025



© 'Roulons à vélo'

Lionel Canesi : « Il faut créer un fonds exceptionnel d'indemnisation pour les chefs d'entreprise »

Ecrit par le 5 août 2025



Le moins que l'on puisse dire, c'est que la crise sanitaire et les difficultés qu'affrontent les chefs d'entreprise ne laissent pas les experts-comptables indifférents. Bien au contraire. Depuis le premier confinement, ils sont en première ligne, aux côtés des entrepreneurs. Au-delà de cet accompagnement au quotidien, [Lionel Canesi](#), le président du [Conseil supérieur de l'Ordre des experts comptables](#), se montre à la fois offensif et inventif pour trouver une issue positive à cette situation totalement inédite. Pour lui, la relance doit être rapide et forte.

Face à une situation sanitaire qui se durcit et suite à l'annonce par le Président de la République du 3ème confinement, quels sont vos conseils ? Comment ressentez-vous les choses pour mieux accompagner les entreprises ?

« Depuis mars 2020, la profession est engagée au plus près des entreprises, à la fois dans le décryptage des aides, dans l'accompagnement, dans le conseil et cette position particulière et privilégiée de vigie de l'économie permet de voir ce qui se passe dans nos PME. Ce tissu de 3 millions de PME est très important et, aujourd'hui, au vu des aides massives qui ont été mises en place par le Gouvernement, je pense qu'on est aussi champions du monde de l'accompagnement des entreprises. Le Gouvernement a déjà beaucoup fait et en ce nouveau confinement, il faut continuer à accompagner les entreprises. Il faut que les entreprises tiennent car il y a une énorme lassitude chez beaucoup de dirigeants de petites

Ecrit par le 5 août 2025

entreprises. Elles ont fermé puis rouvert avant une nouvelle fermeture en novembre, il y a eu des couvre-feux et maintenant, on referme. Il faut arriver à sauver ces entreprises et remonter le moral des dirigeants si on veut que demain, il y ait une relance de l'économie et si on veut éviter des dépôts de bilan massifs. Je suis persuadé qu'il n'y en aura pas beaucoup mais à condition qu'on prenne quelques mesures pour accompagner les entreprises. Aujourd'hui, l'oublié principal est le dirigeant, malgré le Fonds de solidarité qui l'aide à payer ses charges, son loyer, son assurance, ses emprunts, à la fin du mois, il ne lui reste rien pour vivre. Il faut que sur ce mois d'avril, il y ait un fonds exceptionnel d'indemnisation du dirigeant, même si c'est 1 500 ou 2 000€, en plus du Fonds de solidarité spécifique aux dirigeants pour l'aider à vivre. Jusqu'à maintenant, sur les activités fermées, le Fonds marche très bien. Le problème, ce sont les activités qui continuent d'être ouvertes et qui perdent du chiffre d'affaires. »

« Permettons aux entreprises qui le souhaitent d'étaler leurs dettes Covid sur 10 ans. »

Ne faudrait-il pas envisager de modifier un peu notre assurance chômage, faire cotiser les professions libérales, les travailleurs indépendants pour créer un fonds qui puisse les indemniser s'ils n'ont pas d'aides ?

« Je suis contre une assurance chômage des travailleurs non-salariés et il n'y a pas de demande pour cela. Il y a des dispositifs facultatifs qui existent mais qui n'ont jamais marché parce qu'il n'y a pas ce besoin. Un entrepreneur qui a un projet d'entreprise, il veut le réaliser, se battre pour et ne pense pas à l'après, au chômage. Aujourd'hui, on est face à une situation particulière et catastrophique de crise sanitaire et, là où un dirigeant qui dépose le bilan assume de le faire parce qu'il n'a pas réussi, n'y est pour rien dans le contexte actuel. Je suis plutôt pour la constitution d'un fonds, à l'instar de celui pour les catastrophes naturelles, qui soit alimenté pour aider les chefs d'entreprise qui allaient bien avant la crise, un fonds qui vienne se substituer à leur caution et les accompagne dans le rebond. Il faut que ça soit du cas par cas pour éviter les abus et les dépôts de bilan frauduleux, mais les tribunaux de commerce, les experts-comptables et l'Etat savent faire la différence. »

On parle aussi des 'dettes Covid', qui sont des prêts que vous proposez d'étaler sur 10 ans...

« Nos TPE/PME ont, en général, autour de 5% - 6% de bénéfice net, ce qui n'est pas énorme. S'il ne sert qu'à rembourser les dettes ces prochaines années, il n'y aura plus d'investissement dans notre pays et donc il n'y aura plus de relance. Il faut identifier les dettes fiscales et sociales qui ont été générées par la crise, les mettre de côté, projeter l'activité de l'entreprise et celle qui est viable sans le remboursement des dettes Covid doit être sauvée quoi qu'il en coûte. Si on ré-étale sur 10 ans de ces dettes-là, on donne à l'entreprise la faculté de s'en sortir, d'investir et ainsi on évite les dépôts de bilan d'entreprises saines. Faisons les choses simplement, permettons aux entreprises qui le souhaitent d'étaler leurs dettes Covid sur 10 ans, ce qui permettra aussi d'avoir des entreprises qui restent en vie et qui peuvent investir. »

Ecrit par le 5 août 2025

« Un expert-comptable, ça ne coûte pas, ça rapporte. »

Les experts comptables, en tant que conseil des PME, ressentent-ils aussi les effets des difficultés des entreprises ? Ont-elles les moyens de vous rémunérer, vous et leurs autres conseils ?

« Tout d'abord, un expert-comptable, ça ne coûte pas, ça rapporte, le conseil d'un expert-comptable rapporte plus qu'il ne coûte. Pour l'instant, on ne ressent pas encore complètement ces difficultés parce que nous sommes en deuxième rang, on sera en difficulté quand nos clients seront en difficulté. Avec toutes les aides massives qu'ont eu les entreprises, elles ne sont pas encore en difficulté. On le voit bien, les dépôts de bilan sont en chute libre. Les difficultés arriveront quand il faudra rembourser les aides et d'autant plus si c'est sur une durée trop courte. Et derrière, il n'y a pas que les experts-comptables qui seront en difficulté parce que s'il y a des dépôts de bilan massifs, ce sont tous les fournisseurs de ces entreprises qui eux aussi ont des fournisseurs, etc., qui seront en difficulté, donc toute l'économie, par effet 'boule de neige'. »

L'une des préconisations pour pallier ce phénomène de 'boules de neige' est de booster un peu la consommation. Qu'en pensez-vous ?

« Je pense qu'actuellement la situation économique n'est pas si catastrophique malgré la crise sanitaire. On a - 8,4% de baisse de chiffre d'affaires en 2020. Quand on regarde les secteurs d'activité par secteur d'activité, il y a des disparités entre les secteurs d'activités fermés et ceux qui sont ouverts. Il y a une attente des Français de relance de l'économie, il manque une étincelle pour allumer le feu de la relance. En un an, près de 200 milliards d'euros ont été épargnés par les Français de manière forcée, l'argent dort à la fois sur les comptes courants, sur les livrets, un peu partout. Si on veut relancer la consommation, il faut que cet argent soit transféré de l'épargne, qui aujourd'hui ne rapporte rien à l'épargnant, vers la consommation. En créant les conditions pour déplacer cet argent, l'Etat va en récupérer la moitié, entre les 20% de TVA et les 30% d'impôts, et ça va faire travailler des gens qui vont récupérer des salaires, avoir un chiffre d'affaires et donc, faire travailler l'économie. Et contrairement à ce qui se dit, ce système ne va pas bénéficier qu'aux plus aisés. Ceux qui consomment sont ceux qui ont l'argent mais la consommation de ceux qui ont de l'argent bénéficie à ceux qui en ont moins puisque cela assure leur salaire, il y a moins de précarité, plus de la confiance. Et si on veut de la redistribution, il faut créer de la richesse et que la richesse soit dépensée. Pour ce choc de consommation, je vois trois pistes. La première, c'est de permettre aux grands parents, qui ont de l'épargne, de donner en franchise de droits, par exemple, jusqu'à 50 000€ à un enfant ou un petit enfant. Cet argent ira dans le circuit économique et permettra de relancer la consommation. Idem pour l'épargne salariale des Français, en débloquant pendant un an ou deux ans, par exemple pour 2021 et 2022, l'épargne salariale sans condition, ou encore pour l'assurance vie, en permettant de débloquer 50 000€ d'assurance vie d'un contrat pour l'utiliser sans impôts. Ainsi, on refait vivre notre économie. »

« Si on veut de la redistribution, il faut créer de la richesse. »

Ecrit par le 5 août 2025

Récemment, vous avez adressé au Gouvernement 50 propositions pour la relance de l'économie. Pouvez-vous nous en citer quelques-unes parmi les plus importantes ?

« Les trois que je viens de citer sont des mesures phares de nos 50 propositions. Une autre est importante, celle consistant à passer d'une fiscalité punitive à une fiscalité incitative. Prenons le cas de la vie du véhicule électrique ou du véhicule thermique. Aujourd'hui, un chef d'entreprise, qui a deux ou trois véhicules à acheter pour ses collaborateurs se pose la question du véhicule thermique ou de l'électrique mais celui-ci coûte plus cher, a moins d'autonomie et pas de borne de recharge donc rien ne l'incite à avoir un comportement écologique. S'il achète du véhicule thermique, il va avoir une petite pénalité ou une grande pénalité s'il achète une grosse voiture. Plutôt que de punir en achetant du véhicule thermique, il faudrait inciter fiscalement à aller vers l'écologique. Donc, nous proposons la déduction de la TVA sur l'achat de véhicules électrique, et la possibilité d'amortir la totalité du véhicule électrique. Deuxième secteur d'activité où notre pays devrait investir, c'est le numérique, nous proposons le suramortissement. Un commerçant qui achèterait un site de click and collect pour 5 000€, par exemple, déduirait fiscalement 10 000€ et bénéficierait donc d'un suramortissement de 100%. Il faut inciter les gens à avoir des comportements vertueux, à aller vers les secteurs d'activité d'avenir, qui sont, pour moi, l'écologie et le numérique. »

La profession d'expert-comptable est donc essentielle pour les entreprises ?

« Je crois que la profession mérite d'être classée comme une profession essentielle. C'est une demande que je fais en ce moment parce que on est au combat depuis un an pour sauver les entreprises. On est en pleine période fiscale, les experts-comptables et leurs équipes doivent gérer les déclarations fiscales, les TVA, les salaires, les demandes d'aides massives, les demandes d'activité partielle, collecter l'impôt et les charges sociales, tout en étant en télétravail et en gardant les enfants. Ce n'est pas possible. Je demande donc que l'on soit reconnu comme une profession essentielle, ce qui nous permettrait de pouvoir continuer à travailler car on ne peut pas être en télétravail total, et que la profession puisse faire garder leurs enfants prioritairement comme d'autres. On demande juste qu'on nous aide à pouvoir faire notre travail et continuer à sauver les entreprises. »

Propos recueillis par [Boris Stoykov](#), les [Affiches Parisiennes](#) pour [Réso hebdo éco](#)

Gel : la Région et la Cove au chevet des agriculteurs

Ecrit par le 5 août 2025



La présidente de la Cove ainsi que le président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont rendu visite à plusieurs exploitations agricoles de Vaucluse.

Suite aux récents épisodes de gel ayant impactés les cultures de la région, [Jacqueline Bouyac](#), présidente de la [Cove](#) (Communauté d'Agglomération Ventoux Comtat Venaissin), vient de se rendre dans plusieurs exploitations agricoles du Comtat. Objectif : témoigner du soutien de l'intercommunalité auprès des agriculteurs locaux. L'élue, également vice-présidente du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'est ainsi rendue à Flassan dans l'exploitation de Nicolas Auragnier, cerisiculteur et président du groupement des producteurs de cerise des Monts de Venasque, à Mazan, dans l'exploitation de Didier Sourdon, producteur de raisin de table dont l'allumage de pots antigel a permis de sauver 6 hectares sur les 30 hectares qu'il cultive, ainsi qu'à Vacqueyras dans le domaine Font Sarade de Bernard Burle.

« Nous sommes venus rencontrer ceux qui les font vivre et réaffirmer le soutien des élus de l'intercommunalité à ce secteur d'activité, explique Jacqueline Bouyac. En effet, bien plus qu'une filière économique emblématique sur notre territoire, il s'agit de plusieurs centaines d'hommes et de femmes qui travaillent sans relâche pour proposer des produits d'exception qui font la renommée de notre terroir. »

Ecrit par le 5 août 2025

Un soutien rapide et concret

De son côté, Renaud Muselier, président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur s'est rendu aux Domaines du Bois de Saint-Jean et celui de Frédéric et Michel Mistral à Châteauneuf-de-Gadagne ainsi que dans l'exploitation des Blaquières à Châteaurenard.

Notamment accompagné de Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse, et d'André Bernard, président de celle de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le président de la Région est venu rappeler « qu'en complément de la procédure dite de 'calamité agricole' lancée par l'État, ce sont plus de 3M€ d'aides régionales qui ont été directement mobilisées afin d'accompagner les exploitations et les coopératives dans cette épreuve. »



Renaud Muselier, au centre, est venu rappeler en Vaucluse et à Châteaurenard que la Région avait mobilisé plus de 3M€ pour accompagner les agriculteurs locaux suite aux dégâts provoqués par le gel. © Claude Almodovar

Ecrit par le 5 août 2025

Emploi : le réseau Orizo est à la recherche de conducteurs de bus



Le [réseau Orizo](#) recrute des conductrices et conducteurs de bus en contrat à durée déterminée d'un mois, à temps plein, pour assurer la saison estivale entre mai et septembre 2021.

Plusieurs missions incomberont au conducteur(trice) : transporter les clients en toute sécurité, accueillir, informer et renseigner, vendre les titres de transport, identifier et signaler les incidents mécaniques. Par ailleurs, les candidats devront être capables de renseigner les passagers et les assister si besoin, conduire des passagers selon un parcours/circuit prédéfini, contrôler les titres de transport, gérer la relation client et utiliser le matériel de navigation. Disponible et ponctuel, le poste requiert également une personne dotée du sens des responsabilités, d'un bon relationnel et d'une excellente maîtrise de soi. Le poste implique une Formation continue obligatoire (FCO) ainsi qu'une Formation initiale minimum obligatoire (FIMO). Permis D + FCO et / ou FIMO indispensables.

Pour postuler à cette offre, envoyer votre curriculum vitae par e-mail : recrutement.tcra@transdev.com ou par courrier : TCRA - Service Ressources Humaines 173 rue du Petit Gigognan Z.I de Courtine CS

Ecrit par le 5 août 2025

90511 84908 Avignon. Plus d'informations en [cliquant ici](#).

Entraigues-sur-la-Sorgue, faire société ensemble !

Ecrit par le 5 août 2025



Le cœur d'Entraigues-sur-la Sorgue bouge se renouvelant sur lui-même, ainsi, le maire, Guy Moureau, choisit d'y faire construire des bâtiments veillant particulièrement à y accueillir des habitants de toutes les générations. Objectif : créer des espaces de vie partagés et respectueux de la personne à tous les âges de la vie du célibataire aux couples en passant par les familles et les personnes avançant dans l'âge. Le projet à un nom : La résidence Julien Lauprêtre.

Ecrit par le 5 août 2025

Son ambition ? Créer un espace de vie ouvert sur la ville qui tisserait des interactions entre les résidents et les habitants afin que chacun trouve sa place, de l'entraide, nouant des relations les uns avec les autres. Son arme secrète ? Un Comité de pilotage réunissant tous les acteurs pour tenir chacun informé de la progression de la construction de ces logements sociaux de la Résidence Julien Lauprêtre, assortie des projets de vivre ensemble et de cohésion. Et les projets sont très concrets, notamment grâce à la Maison partagée qui permet à tous les habitants de se retrouver et d'échanger comme autour de 4 postes informatiques pour s'initier au numérique, communiquer, faire des recherches, se rassembler, cuisiner, jouer aux jeux de société, accueillir des associations, accéder aux commerces alentours. Bref, une résidence vivante et ouverte sur sa ville.

L'idée ?

L'idée provient de Corinne Ettouati, directrice générale de Sorenis, agence qu'elle a créée après un parcours dans la Politique de la ville et la rénovation urbaine. Son crédo ? Donner un supplément d'âme aux bâtiments qui s'érigent pour que les habitants dans et hors les murs fassent société. Alors elle a conçu un modèle qui accompagne les acteurs de la politique des territoires. Ce sont des maires, présidents d'agglomération pour promouvoir l'habitat intergénérationnel et donc remettre de la vie dans la ville, le tout via une gestion responsable, ce qui veut dire transparente de l'habitat social et solidaire. Et cette idée est une première en France !



La Maison partagée pour 'faire société' de 7 à 77 ans et plus...

Le modèle

Le modèle propose une solution humaine aux maux de la société actuelle comme l'isolement, faciliter la

Ecrit par le 5 août 2025

vie des personnes les plus fragiles et surtout initier le lien intergénérationnel dès la petite enfance jusqu'à un âge avancé. Cela implique le maintien en autonomie des personnes vieillissantes à leur domicile le plus longtemps possible, initie la solidarité entre les générations, propose des lieux partagés où même trônent des postes informatiques pour ceux qui n'auraient pas pu encore appréhender Internet. En quelques mots, cela s'appelle apprivoiser la vie avec ses voisins et son environnement en créant un écosystème. Et cette ambition commence dès la construction, en passant par la mise en œuvre du projet de construction jusqu'aux 3 ans de vie du bâtiment, le temps du retour d'expérience tant matériel -conception de la résidence, des logements et espaces partagés, points à améliorer- qu'humain -pour réapprendre à vivre ensemble-.

Confiance et vérification

Alors, Corinne Ettouati joue la transversalité, tous au même niveau d'information et tous, surtout pour le bien commun. Toujours très concrètement, on se penche, sur l'adaptation de l'appartement aux difficultés de s'y mouvoir avec l'âge, de désencombrer les flux de circulation menant au couloir, aux toilettes, à la salle d'eau, aux chambres, à la cuisine, au salon, à la salle à manger sans portes trop encombrantes, particulièrement si l'on circule en déambulateur ou en fauteuil et que l'on puisse accéder à la terrasse sans marche. Il est aussi question de ré-habiter le centre-ville ce qui permet de lutter contre l'isolement, avec la satisfaction de voir la vie s'agiter juste derrière sa fenêtre, et pouvoir se permettre d'accéder aux commerces locaux ; de mutualiser les actions médicales et sociales. L'esprit est aussi, comme d'habitude, de minorer les charges en termes de dépenses énergétiques ; de prendre en compte les aspects environnements ; de faire vivre des espaces communs pour s'y rencontrer ; d'opérer le tri-sélectif et de tendre vers le zéro déchets. Et puis, tous ces process achevés, on modélise pour reproduire et personnaliser ces solutions dans des villes urbaines et villages ruraux.



Ecrit par le 5 août 2025

Le mobilier 100% récupération provient de la Mine à Gréasque

C'est chose faite

Maintenant c'est chose faite ! Avec, pour sa 1^{re} réalisation la résidence Julien Lauprêtre portée par le maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue, Guy Moureau et Grand Delta Habitat via une Vefa (Vente en état futur d'achèvement) avec le promoteur Promosud. Pour cela, Sorenis a mis en place une assistance à maîtrise d'usage (AMU) réunissant le maire, le bailleur social et le promoteur via le Comité de pilotage décisionnel qui a également accueilli des associations, des Caisses de retraites, le Département, le Grand Avignon et des habitants. Pour que chacun en suive l'avancement, Corinne Ettouati a créé un espace numérique de suivi de projet à destination de tous les partenaires sur son site internet afin d'y intégrer l'ensemble des éléments du programme, dont, notamment la synthèse de chaque Comité de pilotage rendant compte de chaque étape et décision ce qui a induit une transparence de tous les instants. La valeur ajoutée de Sorenis ? C'est aussi d'avoir su lever des fonds pour asseoir le programme en cours de réalisation. Un exemple ? Corinne Ettouati a sollicité la Région Sud afin d'équiper les 78 foyers avec une tablette 'Facilotab' possédant une interface simplifiée d'accès à Internet et à la messagerie pour les personnes peu habituée à l'utilisation de l'informatique.

Sorenis pour quoi faire ?

Ce que propose Sorenis ? Rassembler les acteurs du logement autour d'un projet de société et surtout de l'habitat multigénérationnel ; soutenir les projets de territoire ; créer un modèle d'habitat intégrant le vieillissement, les publics fragiles, les travailleurs pauvres, les étudiants, l'environnement, avec des charges minorées et la mutualisation les financements publics. Pour cela, Corinne Ettouati prend son bâton de pèlerin, toque aux portes pour défendre le projet auprès du Conseil régional Paca ; des Caisses de retraite régionales ; à la Carsat Sud-Est ; à l'ARS (Agence régionale de santé) ; à l'USH (Union sociale pour l'habitat) régionale ; auprès de l'Etat ; d'Action logement ; de la Banque des territoires ...

La Maison partagée

Elle est unique car elle a été entièrement conçue avec des matériaux de récupération. C'était le fer de lance de Corinne Ettouati. Un lieu comme à la maison où l'on pourrait se retrouver pour passer un moment, quand on en a envie, seul ou accompagné. Dans le détail, l'endroit propose un espace cuisine, bibliothèque, salon, 4 postes d'ordinateurs, une table de salle à manger, une rampe de siège de cinéma pour les projections, un bureau, et juste derrière les baies vitrées, un jeu de boules bientôt végétalisé ponctué de bacs pour y faire pousser des fleurs et se prêter à la démarche du potager parce que regarder les légumes pousser c'est aussi de la vie. Pour cet endroit et surtout son aménagement, Corinne Ettouati a levé près de 80 000€. Ce qu'on y vit et fait ? De l'aide aux devoirs pour les enfants par les seniors de la résidence, des ateliers toutes générations confondues, de l'aide administrative aussi. Évidemment des loisirs, de la gym douce...

Ecrit par le 5 août 2025



La Maison partagée propose espace numérique, bibliothèque, bureaux, salon, salle à manger, kitchenette au rez-de-chaussée de la résidence Julien Lauprêtre à Entraigues-sur-la-Sorgue

La résidence Julien Lauprêtre

Dans les faits ? La résidence Julien Lauprêtre se compose de deux bâtiments accueillant 78 logements dont 36 dévolus aux seniors -dont 3 aux personnes handicapées avec le label Handitoit, et 42 dévolus aux familles. Une maison partagée, en rez-de -chaussée est propice au lien intergénérationnel. Ce nouveau pôle de vie, signé Grand Delta Habitat a été livré en novembre 2020. Il se situe 30, route de Sorgues à Entraigues-sur-la-Sorgue.

Témoignages

Guy Moureau

«Ce bâtiment devait à la fois répondre aux besoins des personnes âgées, handicapées et des familles en favorisant les liens intergénérationnels expose Guy Moureau, maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue. On a bien vu, lors de cette pandémie, comme la question de l'isolement était prégnante et le lien intergénérationnel un puissant outil du vivre ensemble. La solution est là ! Chacun voulant vivre, tout simplement, comme tout le monde ! Puis-je dire qu'il n'est pas question de 'parquer', de 'mettre de côté', dans un monde 'à part', parfois même virtuel, les gens ? Alors qu'il est question de se relier à la vie tout court, c'est là l'objet de cette résidence et de la Maison partagée pour laquelle nous avons remporté un appel à projet de l'ARS (Agence régionale de santé) qui finance le poste d'animateur pour y faire vivre le caractère intergénérationnel.»

Écrit par le 5 août 2025

Des ponts entre les générations

«Ce lien intergénérationnel est également en lien avec le centre-ville et la commune, souligne le maire d'Entraigues. Ainsi, avec le Grand Avignon, tous les trottoirs ont été adaptés à l'accessibilité et la circulation pédestre afin qu'anciens et personnes handicapées puissent aller en centre-ville, faire leurs courses, prendre un café et même déjeuner à la brasserie, quand ça sera à nouveau possible. Ce partenariat avec Sorenis a permis de questionner le vieillissement et le handicap. Cela aboutira aussi, très bientôt, à lancer au quartier gare sur 5 hectares, de nouveaux lieux de vie. Outre les labels HQE (Haute qualité environnementale) et BDM (Bâtiments durables Méditerranéens), nous souhaitons acquérir le label accessibilité (Icert) et Bâtiment accessible certifié (Bac) ce qui fera de ce nouveau quartier le 1^{er} labellisé en France, en Paca et en Vaucluse. L'enjeu est important et l'objectif ambitieux car les questions posées dans ce nouveau quartier sont fortes au moment où la Loi Elan (Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique) a réduit l'accessibilité de 100% à 20%, ce qui est à mon avis une faute... Nous, nous avons décidé que nos appartements seront 100% accessibles mais aussi la commune !»

Guy Moureau, maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue, lors de l'inauguration de la résidence Julien Lauprêtre

Grand Delta Habitat

«Grand Delta Habitat, 1^{er} bailleur de Vaucluse, a accompagné ce projet qualifié de qualité, témoigne Guy Moureau, durant toute sa construction et pour les années à venir et pourra intervenir sur d'autres projets, notamment parce que constructeurs et bailleurs portent l'innovation dans la construction et dans la vie quotidienne des habitants du lieu.»

Corinne Ettouati

«Ça a été une aventure, relate Corinne Ettouati, directrice-générale de Sorenis, en charge de la Maîtrise d'usage de la résidence depuis sa construction jusqu'aux 3 ans de vie des habitants dans les bâtiments, avec Primo Sud lorsque l'on a décidé de mettre en place cette ingénierie de service. Lors des Comités de pilotage, la confiance entre les différentes parties prenantes -GDH, Grand Avignon, les institutions, les associations, les Caisses de retraite- s'est instaurée. Le plus intéressant ? Nous avons pu échanger à bâtons rompus sur l'usage car aujourd'hui, le plus important, ce sont les habitants, comment ils vivent et les liens qu'ils tissent entre eux, entre les générations, comment ils s'insèrent dans le territoire. La Maison partagée est là pour répondre à des enjeux sociétaux et apporter des solutions concrètes à la fracture numérique, à la protection de l'environnement, à accroître les interactions avec les commerces de la commune. L'intégralité du mobilier de la Maison partagée a été réalisée avec des matériaux de récupération via la Nouvelle Mine à Gréasque. Les espaces extérieurs, en partenariat avec GDH, seront aménagés dans le même esprit avec un jeu de boules, des jardinières, le tri sélectif et le zéro déchet seront également mis en place, l'essentiel restant la qualité du lien entre les gens.» Enfin, pour mesurer l'impact social réel de la résidence le cabinet indépendant 'Ingéniera', a mis en place des critères d'évaluation avec des membres du Comité de pilotage et les résidents. 'L'ensemble des habitants de la

Ecrit par le 5 août 2025

résidence ont un sentiment de présence et d'entraide entre eux. Ils évoquent un très fort sentiment d'attente et d'envie de s'impliquer dans les activités de la Maison partagée. Quant au ressenti du bien-être actuel, les résidents évoquent la note de 8/10.' A travers ses premières impressions me vient l'idée de nécessité que le lieu s'adapte à la vie sociale et non pas le contraire », relève Corinne Ettouati. L'agence Sorenis est adhérente à la CRESS (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire) Paca et agréée ESUS (Entreprise solidaire d'utilité sociale).

Corinne Ettouati, agence Sorenis

Suzette et Serge Ganz

«Je suis native d'Entraigues et nous avons toujours été locataires de Grand Delta Habitat, relate Suzette Ganz, locataire avec son époux d'un appartement GDH dans la résidence. Mon mari n'arrivait plus à monter les escaliers et nous avons, tous deux, des problèmes de santé. Nous sommes très bien ici, nous nous plaisons beaucoup. Nos liens avec les voisins ? Ma voisine ? Nous nous sommes connues toutes petites. Quant aux autres locataires ? Nous avons toujours vécu ensemble au village ! Ça ne nous change pas. Nous avons deux enfants, sept petits-enfants et huit arrières petits-enfants. Ce qu'on apprécie dans ce bâtiment ? Je sors quand je veux, je suis libre, sourit Suzette.»

Serge et Suzette Ganz, habitants de la résidence Julien Lauprête

Andrée Moureau

«Je suis Entraiguoise depuis fort longtemps. J'ai été l'ancienne directrice de l'ADMR (Association d'aide à la personne) Vaucluse aujourd'hui très présente dans ce lieu. J'ai investi mon appartement en décembre, il y a 4 mois. Sa position au cœur du village me permet de parcourir mes 4 km par jour, à pied, mais en vieillissant il devient difficile de faire ce que l'on veut. J'avais besoin de me rapprocher du village et envie de continuer à être bénévole auprès du CCAS (Centre communal d'action sociale). Je veux surtout aider les personnes âgées, dont je fais partie, particulièrement pour lutter contre le manque de relations sociales de la plupart. J'ai toujours été, aussi, écrivain public, ce qui me permet également d'aider. J'ai participé au Comité de pilotage depuis le début. La Maison partagée est très importante pour vivre ensemble. L'essentiel est de nourrir le lien entre nous, entre les générations. Pour être heureuse ? Il faut se projeter vers l'avenir, ne pas regarder dans le rétroviseur parce qu'on a des souvenirs qu'il faut parfois oublier, et continuer à être en bonne santé pour pouvoir rester tous ensemble... profiter encore des jours...»

Ecrit par le 5 août 2025



Andrée Moureau, habitante à la résidence Julien Lauprêtre